

renoncer nous-mêmes, comme le Christ ; qui, enfin, au lieu d'être généreuse et de tout donner comme " Il se donnait Lui-même," resterait égoïste et étroite. Nous devons toutes à des degrés divers, qui d'une façon, qui d'une autre, ressembler à Notre Seigneur.

Quand nous serons au Ciel, nous Le contemplerons, face à face, dans son ineffable beauté. Puis, jetant un regard sur les phalanges des Bienheureux, nous découvrirons en chacun un reflet de cette Beauté. Il ne s'en trouvera pas deux en tout semblables ; néanmoins, ils ressembleront tous à leur Seigneur. St-François, par exemple, sera bien différent de St-Vincent de Paul. En St-François brillera la Divine Passion, en St-Vincent, la Charité qui " passait en faisant le bien." Il s'y rencontrera des âmes illustres comme Ste-Catherine de Sienne ; d'autres, inconnues de la terre, où leur beauté était restée bien cachée ; mais toutes emprunteront à la splendeur même du Christ leur céleste éclat, reflété en chacune de façon différente.

.....

Parmi les Saints, Notre Bienheureux Père St-Dominique occupe aussi sa place à part. Comparativement à d'autres vies illustres, nous possédons réellement de la sienne assez peu de détails. Comme pour son Divin Maître, l'histoire est à peu près muette sur ses premières années ; elle est bien autrement riche, quand elle nous parle de Ste-Catherine de Sienne. St-Dominique a pourtant, comme St-François, comme St-Ignace, une physionomie bien distincte.

En lui, le trait particulier, remarquable entre tous, c'est d'avoir été l'Apôtre de son temps, le " Prêcher " par excellence. Il était consumé de ce zèle des âmes, qui l'a fait comparer à St-Paul ; tout dans sa vie convergeait là, mais davantage ses prières et ses pénitences. Il sollicitait souvent de Dieu la faveur d'être employé en guise de pierre fermant l'entrée de l'enfer, pour que les âmes n'y puissent plus tomber. Durant son sommeil on l'entendait parfois murmurer : " Que deviendront les pécheurs ! " Voilà ce que nous savons de lui et qui nous le montre comme un flambeau ardent, comme l'extirpateur des hérésies, le champion de la cause de Dieu, l'Apôtre de son siècle.

Autre trait de sa physionomie. Au témoignage de ceux qui ont écrit de lui, ou l'ont connu personnellement, on admirait, en Notre Père, une sérénité imperturbable, une paix qui